



Institut national de la statistique
et des études économiques

Mesurer pour comprendre

STATISTIX

Noémie BISSONNIER & Enora HUON



Comment se caractérisent les disparités de pratiques sportives et culturelles ?

Introduction

2024 est une année particulièrement marquante pour le sport en France. En effet, du 26 juillet au 11 août puis du 28 août au 8 septembre 2024 se dérouleront les **Jeux Olympiques et Paralympiques** de Paris. C'est dans ce cadre que le gouvernement français a lancé son plan de politique publique : *Stratégie Nationale Sport Santé* (2019-2024) visant à promouvoir et développer l'activité sportive en France afin de réduire les différentes disparités qui existent et peuvent affecter les différentes pratiques. Ces disparités peuvent prendre la forme de différences et d'écart entre les pratiques. Ainsi que d'inégalités variées (sexe, âge, situation financière, lieu de résidence,..) contre lesquelles le plan mis en place souhaite lutter. Nous allons essayer de **mettre en lumière les différentes disparités dans les pratiques sportives et culturelles** dans cet échantillon de la population française.

Méthode

- Mise en place d'hypothèses
- Organisation des données
- Création de tableaux croisés
- Transformation en graphiques
- Sélection des informations pertinentes
- Création du compte-rendu et mise en forme

Outils utilisés

- Google Sheets, Google Docs
- Microsoft Excel
- Insee
- MaCartelIGN
- Canva

Difficultés rencontrées

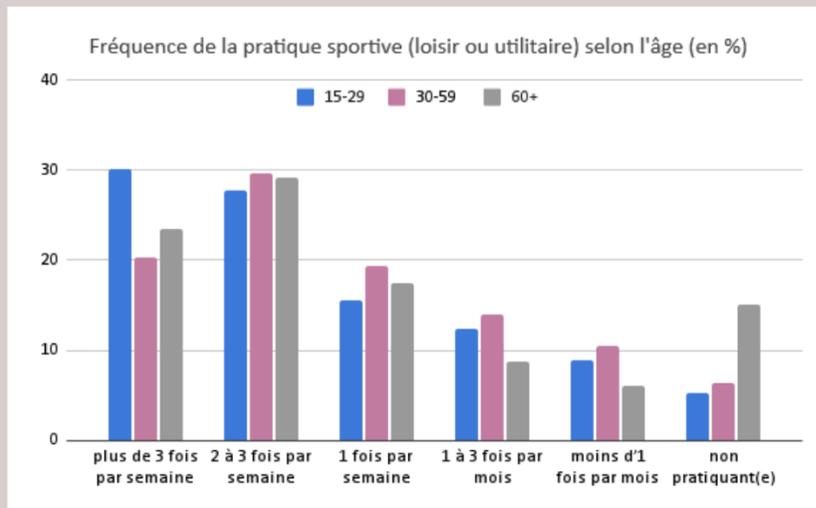
- La quantité de données à trier
- La réalisation de graphiques pertinents
- La mise en relation des données
- La recherche d'une problématique pertinente
- L'absence de certaines données qui auraient pu être intéressantes sur les raisons de pratiquer ou non

Echantillon

- Les données sont issues d'une **étude de l'Injep de 2020** (1000 personnes interrogées)
- Plus de femmes interrogées que d'hommes (54% de l'échantillon contre 46%)
- 1/4 de l'échantillon interrogé est inactif, 22% sont retraités
- Seulement la moitié des personnes interrogées sont des actifs occupés (dont seulement 7 agriculteurs)
- 28% des personnes interrogées ont entre 15 et 29 ans

Peut-on expliquer les disparités dans la fréquence de pratiques sportives ?

Âge



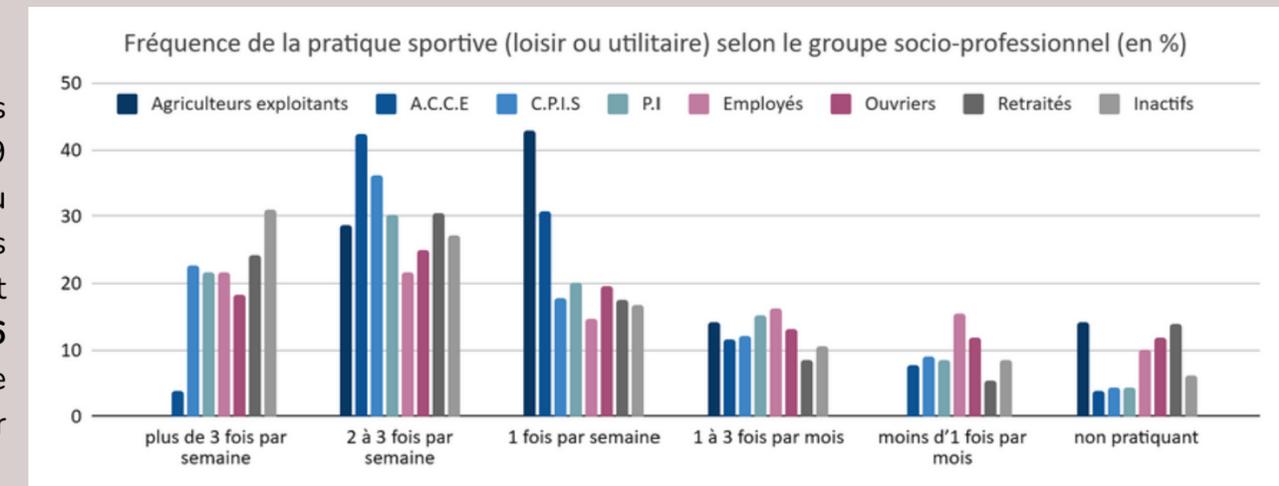
Si on s'intéresse aux personnes qui **ne pratiquent pas** d'activités sportives, on remarque que la part des **60 ans et +** est 3 fois plus importante que celles des 15-29 ans (5% contre 15%). De plus, alors que 30% des **15-29 ans** pratiquent **plus de 3 fois par semaine**, seulement 20% des 30-59 ans pratiquent aussi intensément. Le temps à leur disposition, le sport obligatoire à l'école, une meilleure santé et un intérêt accru pour le sport peuvent expliquer la fréquence d'une pratique sportive plus importante chez les 15-29 ans.

Sexe

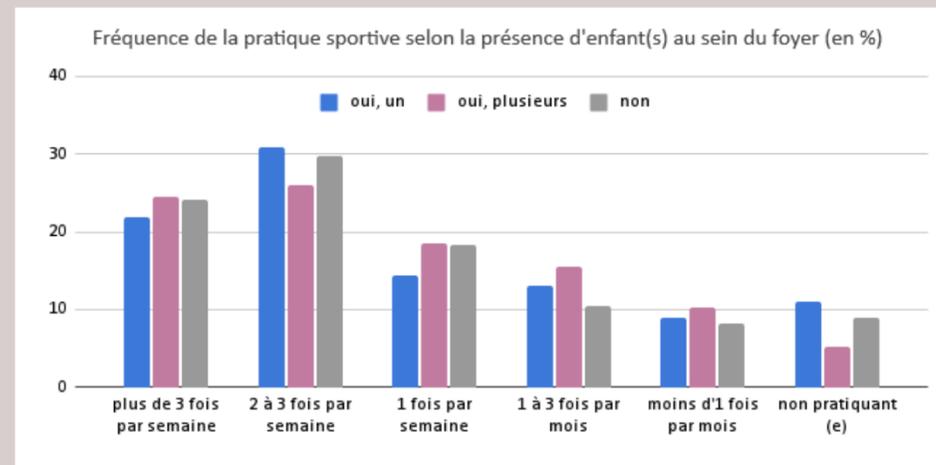
Le sexe n'est **pas** le facteur **le plus impactant** sur la fréquence d'activité sportive. Néanmoins, on peut noter que 10% des femmes sont non pratiquantes, contre 7% d'hommes et que les femmes sont moins nombreuses à pratiquer plusieurs fois par semaine. 49% des femmes pratiquent plus de 2 fois par semaine, c'est 10 points de pourcentage de moins que les hommes.

Groupe socio-professionnel

Globalement, les **inactifs** pratiquent **le plus fréquemment**. On peut les associer en partie aux jeunes et aux étudiants (15-29 ans). 73% des 15-29 ans étaient inactifs dans cet échantillon. On remarque aussi que très peu des professions intermédiaires et des C.P.I.S (Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures) interrogés ne pratiquent pas (4%), ce qui peut s'expliquer par plus de moyens et de temps par rapport aux **GSP 5 et 6** (Employés et Ouvriers). Enfin, on remarque que la part des retraités à ne pas pratiquer est importante, ce qui rejoint les tendances observées pour les plus de 60 ans dans le graphique précédent.

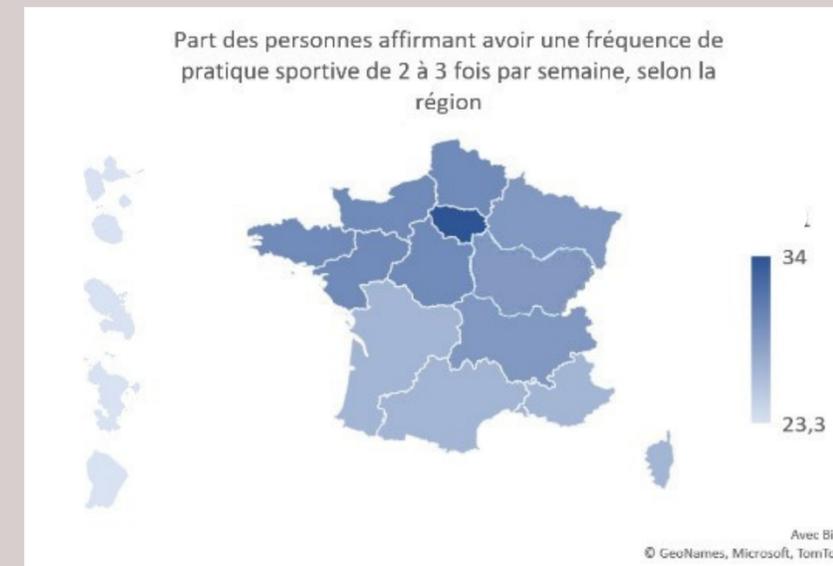


Présence d'enfant(s) au sein du foyer



La présence d'enfants au sein du foyer influence peu la pratique ou non mais elle influence **la fréquence**. Parmi les personnes qui ont **un seul enfant**, 31% pratiquent 2 à 3 fois par semaine contre 27% de ceux qui en ont plusieurs. Ces derniers sont plus nombreux à pratiquer 1 à 4 fois par mois. Ainsi, bien que cela reste léger, plus les personnes ont d'enfant(s), moins elles pratiquent fréquemment.

Quelle région est la plus sportive?



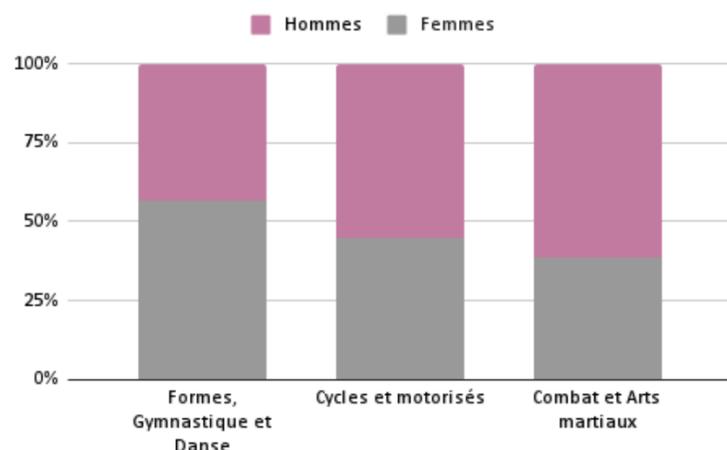
Dans l'échantillon, on remarque que quelle que soit la région de résidence en **France métropolitaine**, la fréquence est similaire. Néanmoins, la part des habitants d'Ile de France à pratiquer 2 à 3 fois par semaine est la plus importante (34%). Les **DOM** déclarent une pratique moins fréquente. 24% des habitants des DOM pratiquent 2 à 3 fois par semaine.

En résumé

Globalement, **l'âge** est un facteur déterminant de la fréquence de pratique puisque les jeunes, ici associés à la catégorie des inactifs, sont les plus assidus. De plus, les positions sociales les plus élevées sont aussi celles qui pratiquent le plus fréquemment, faisant de la **GSP** un critère pertinent.

Quels critères influencent le type de sport pratiqué ? (1)

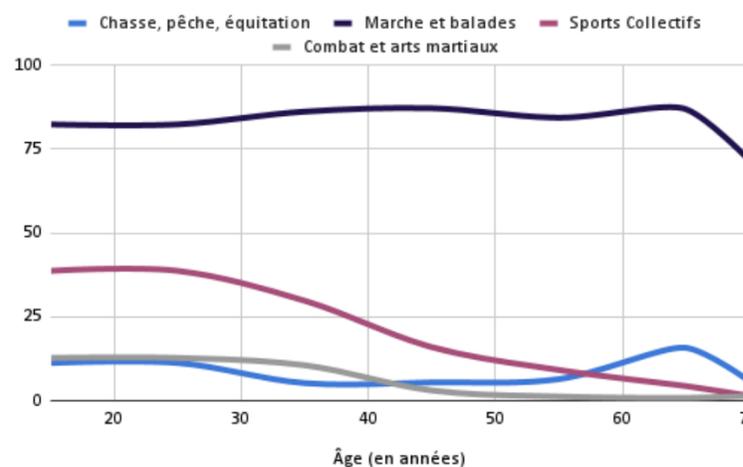
Répartition selon le sexe parmi les pratiquants de différents sports (en %)



Le sexe

On remarque que certains types d'activités sportives ne sont pas autant pratiquées par les hommes que par les femmes et réciproquement. 57% des personnes qui pratiquent des **sports artistiques** (forme, gymnastique, danse) sont des **femmes**. Elles représentent seulement 45% des personnes qui pratiquent les sports de cycles et motorisés et moins de 40% de ceux qui pratiquent les sports de combat et d'arts martiaux.

Pratique d'un type de sport au moins une fois au cours des 12 derniers mois selon l'âge (en %)

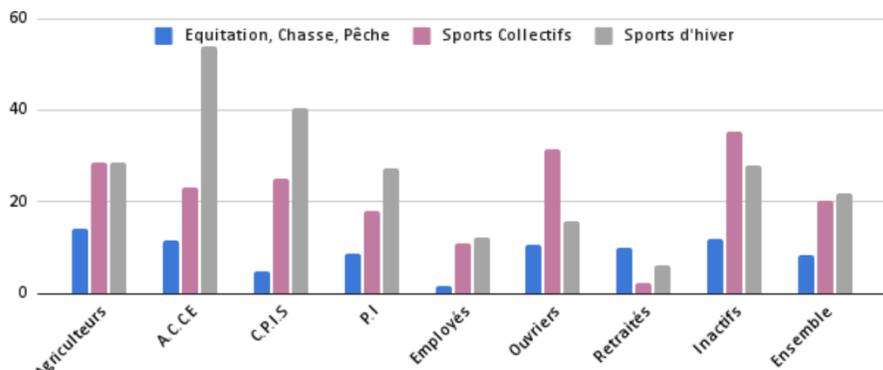


L'âge

On observe que la marche est un sport **intergénérationnel**. Jusqu'à 60-69 ans, 85% des français pratiquent la marche. Les sports collectifs sont eux aussi beaucoup pratiqués, mais de moins en moins au fur et à mesure que l'âge augmente. Les **sports de combat** et d'arts martiaux sont pratiqués presque uniquement par les **jeunes** (15-29 ans). Enfin, la chasse, la pêche et l'équitation sont des sports relativement peu pratiqués, mais on remarque que les plus de 60 ans sont ceux qui les pratiquent le plus. Ainsi, entre 50 et 65 ans, il existe une **corrélation négative** entre sports collectifs et âge mais une **corrélation positive** équitation, chasse, pêche et âge.

Le groupe socioprofessionnel

Pratique d'un type de sport au moins une fois au cours des 12 derniers mois selon le groupe socioprofessionnel (en %)

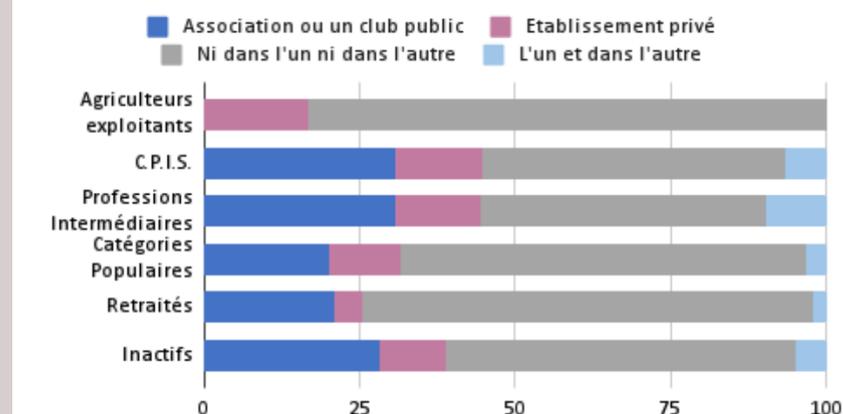


c'est 11 points de pourcentage de plus que la moyenne nationale et 15 fois plus que les retraités. 14% des employés et ouvriers ont pratiqué les sports d'hiver contre plus de 40% des **C.P.I.S.** Ainsi, les sports pratiqués divergent selon le groupe socioprofessionnel et leurs caractéristiques. Les agriculteurs vivent plus en campagne où l'équitation, la chasse et la pêche sont plus accessibles. Les **sports collectifs** sont plus populaires, nécessitant peu de moyens économiques et d'infrastructures. Enfin, les **sports d'hiver** nécessitent un capital économique plus important et sont donc davantage pratiqués par les classes moyennes et aisées. En effet, 30% des personnes déclarant "**à l'aise**" à propos de leur situation financière et 24% de celles déclarant "ça va" ont pratiqué des sports d'hiver, alors que seulement 10% de celles déclarant y "arriver difficilement" et 4% de celles déclarant "ne pas y arriver" en ont pratiqué.

La structure fréquentée est influencée par le GSP

On remarque ici que les cadres et professions intellectuelles supérieures (**C.P.I.S.**) et **professions intermédiaires** pratiquent dans une plus grande **variété** de structures (environ 31% au public, 14% au privé et 8,5% dans les deux). Ils s'impliquent donc financièrement pour leur pratique sportive. A l'inverse, les **retraités** y consacrent moins de dépenses. Ainsi, la part des pratiquants dans une structure privée chez les C.P.I.S et professions intermédiaires est 1,5 fois plus élevée que chez les ouvriers et 3 fois plus élevée que chez les retraités. De plus, les C.P.I.S et professions intermédiaires pratiquent dans des catégories de structures très similaires, ce qui montre un lien entre le GSP et la structure fréquentée.

Structure(s) fréquentée(s) selon le GSP (en %)



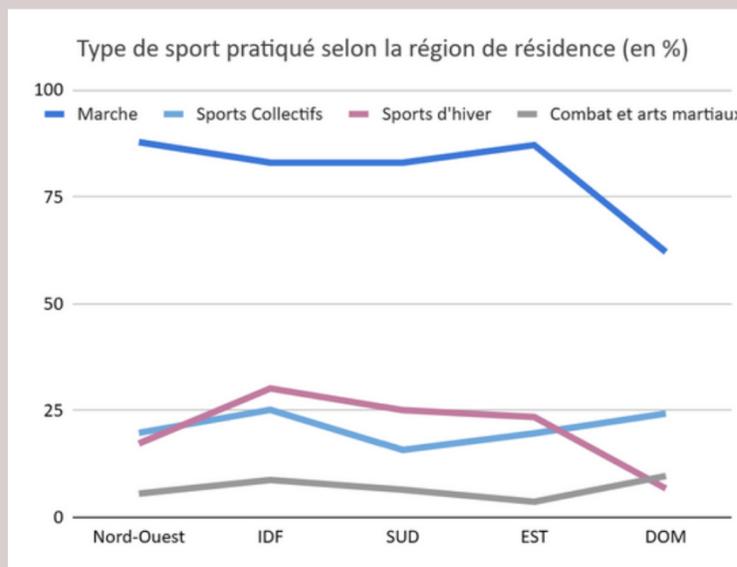
Parallèlement, la situation financière du foyer perçue a une conséquence logique sur le type de structure fréquentée. La part des personnes déclarant "**à l'aise**" et "**ça va**" à propos de leur situation financière à pratiquer dans une **structure privée** est 2 fois plus importante que celle de ceux déclarant "c'est juste".

Certains sports sont plus ou moins pratiqués selon le groupe socioprofessionnel auquel appartiennent les individus. En effet, alors que 14% des **agriculteurs** ont pratiqué l'équitation, la chasse ou la pêche au moins une fois au cours des 12 derniers mois, c'est 14 fois moins le cas des employés. On remarque aussi que 31% des **ouvriers** ont pratiqué un sport collectif,

Quels critères influencent le type de sport pratiqué ? (2)

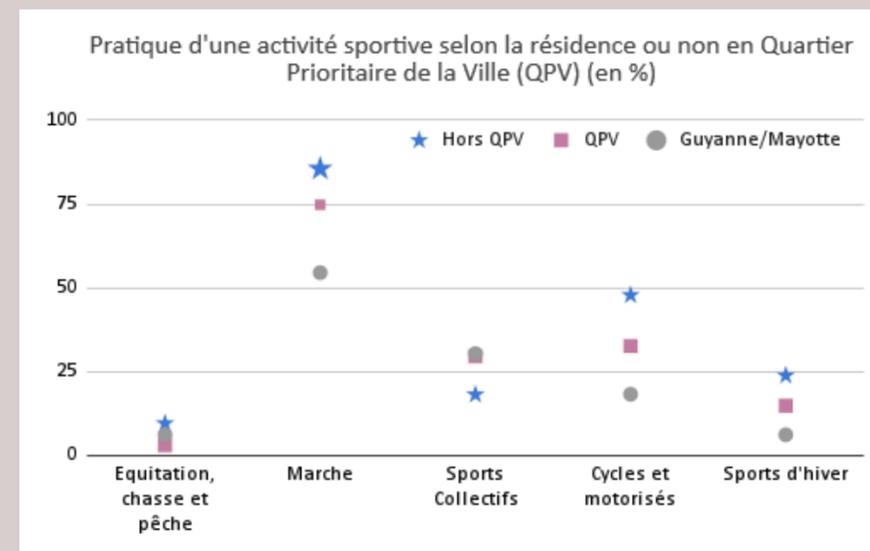
La région de résidence

On remarque que 85% des **résidents de métropole** déclarent avoir pratiqué la marche contre 62% des personnes vivant en **outre-mer**. Ainsi, la marche est un sport généralisé sauf pour l'outre-mer. Les résidents d'outre-mer apparaissent donc comme plus sédentaires que les résidents de métropole. De même, 30% des personnes vivant en **Ile-de-France** ont pratiqué un sport d'hiver, soit 7 points de pourcentage de plus que les habitants de l'Est. Alors qu'on aurait pu imaginer une corrélation plus forte entre proximité des pistes et pratique d'un sport d'hiver, il apparaît finalement que les revenus influencent davantage que la proximité des pistes. Par ailleurs, les **DOM** favorisent la pratique des sports de combat (10% des résidents des DOM) plus que toute autre région. De plus, 11% des habitants de **l'Est** (région rurale) ont pratiqué l'équitation, la chasse ou la pêche contre moitié moins en Ile-de-France. L'environnement rural devient alors le facteur déterminant dans la pratique de ces sports.



Le type de résidence

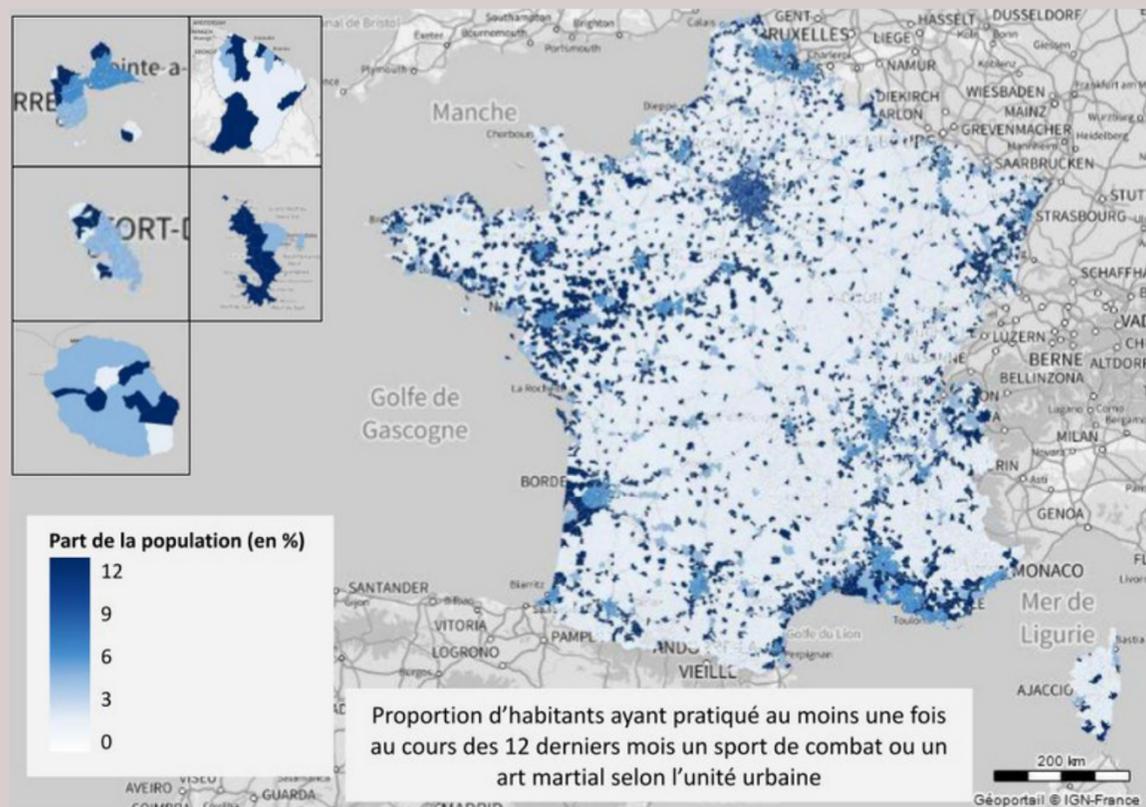
On remarque que certains sports sont davantage pratiqués par les personnes résidant en Quartiers Prioritaire de la Ville (QPV). Ainsi, 30% des personnes vivant en **QPV**, à Mayotte ou en Guyane ont pratiqué un **sport**



collectif au cours des 12 derniers mois contre 18% des personnes résidant hors QPV. Néanmoins, alors que 80% des personnes vivant hors QPV ont pratiqué la **marche**, seulement 55% des personnes vivant à Mayotte ou en Guyane l'ont pratiqué. Ainsi, il existe un phénomène de sédentarisation dans ces derniers territoires. 48% des personnes vivant **hors QPV** ont pratiqué un sport de cycle, c'est 1,5 fois plus que les personnes résidant en QPV et 2,7 fois plus que ceux habitant à Mayotte ou en Guyane. Enfin, sur ce graphique, on n'observe pas de grande variation de la part de la population ayant pratiqué l'équitation la chasse ou la pêche, même si la part la plus importante correspond aux personnes vivant hors QPV.

L'unité urbaine

Comme on peut s'y attendre, les personnes vivant **hors unité urbaine** pratiquent plus l'équitation, la chasse et la pêche que ceux habitant en unité urbaine (15% contre 5,5%). De plus, les **sports collectifs** sont peu pratiqués dans les zones hors unité urbaine mais plus dans les unités urbaines de **-20 000 habitants** et au sein de l'unité urbaine de Paris (14% contre 30% et 26%). Enfin, sur la carte, on observe que les personnes vivant hors unité urbaine sont les moins nombreuses à pratiquer les sports de combat, alors qu'on observe une concentration de pratique au sein des **grandes villes** (Paris, Montpellier-Marseille-Nice, Nantes, Bordeaux, Strasbourg-Mulhouse,...). On peut se demander si cette pratique est liée à un sentiment d'insécurité.



En résumé

Il existent donc différents déterminants au type de sport pratiqué. On peut remarquer que ce sont des inégalités économiques qui déterminent le plus le type de sport pratiqué (GSP et résidence ou non en QPV). De plus, le lieu de résidence (région/unité urbaine) est aussi un facteur influent notamment en raison de l'offre sportive disponible ou non.

Quelle pratique culturelle est la plus inégale ? (1)

Selon le sexe : suivre l'actualité sportive

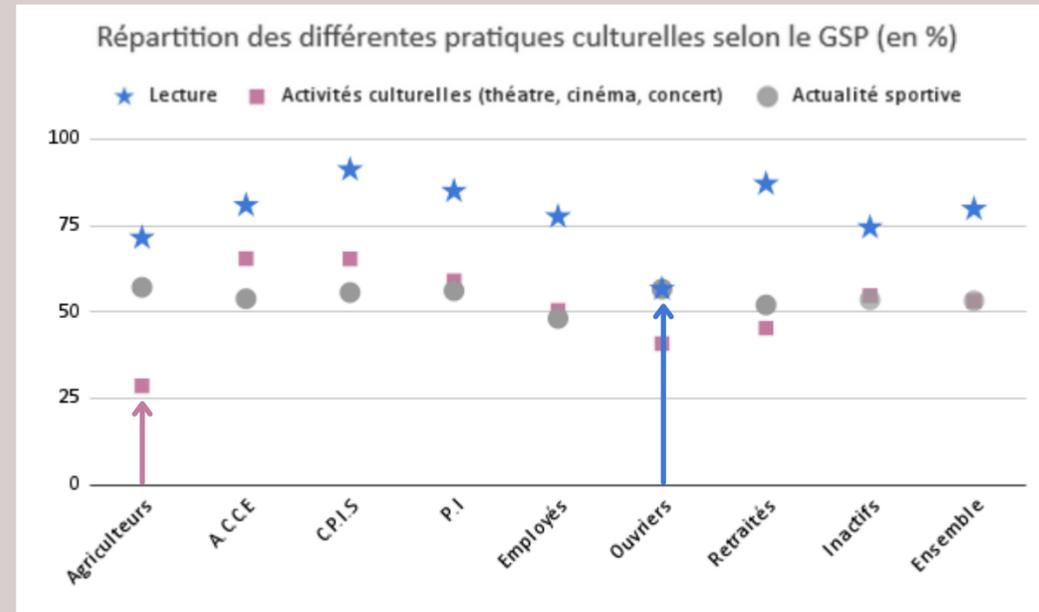
Part des habitants ayant lu, assisté à des activités culturelles et/ou suivi l'actualité sportive au cours des 4 dernières semaines selon le sexe (en %)			
	Lecture	Activités culturelles*	Actualités sportives
Femmes	82,9	53,8	38
Hommes	76	52,3	70

*Activité culturelle: théâtre, concert, cinéma, musée, exposition

83% des femmes ont lu au cours des 4 dernières semaines contre 76% des hommes. En revanche, la part de femmes ayant suivi l'actualité sportive est 2 fois moins importante que celle des hommes (38% contre 70%). Ainsi, bien que les hommes et les femmes prennent presque autant part à des activités culturelles, à l'inverse, en ce qui concerne l'actualité sportive les hommes sont plus nombreux. On observe ici une conséquence de la socialisation différenciée selon le genre.

La famille (couple et/ou enfant(s)) influence peu ces pratiques

En moyenne, 79% des personnes déclarent avoir lu au cours des 4 dernières semaines. 81% des personnes sans enfants, 79% de ceux avec un enfant et 77% de ceux avec plusieurs enfants. On observe une légère baisse de la lecture lorsque le nombre d'enfants augmente. Par ailleurs, les personnes vivant en ménage lisent légèrement plus (82% contre 76%). 53% des enquêtés, peu importe qu'ils vivent en ménage et leur nombre d'enfants, déclarent avoir pratiqué une activité culturelle. De même, 53% des personnes déclarent avoir suivi l'actualité sportive. Suivre l'actualité sportive et faire des activités culturelles sont donc des pratiques indépendantes de la situation familiale. De même que la lecture, qui est peu influencée.

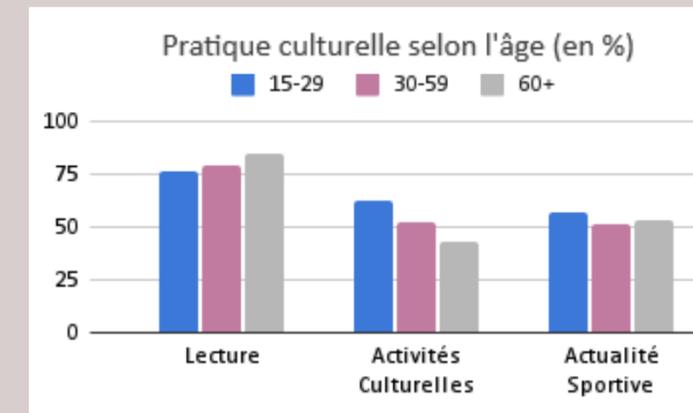


Selon le GSP : la lecture

Les ouvriers sont largement sous-représentés dans chacune des pratiques culturelles, hormis dans le suivi de l'actualité sportive. En effet, seulement 56,6 % des ouvriers affirment avoir lu lors des 4 dernières semaines (soit 23 points de pourcentage de moins que la moyenne de l'échantillon), contre 91% des cadres (soit 11 points de pourcentage de plus que la moyenne de l'échantillon). On remarque aussi que les activités culturelles, et la lecture, sont davantage pratiquées à mesure que la position sociale augmente. On peut alors en conclure que le GSP est un facteur explicatif de la pratique culturelle, les GSP les plus favorisées étant les plus nombreuses à en réaliser. On peut aussi remarquer que le suivi de l'actualité sportive reste une pratique culturelle plutôt universelle et indépendante de la situation financière. Les personnes déclarant au sujet de leur situation financière "aisée" ou "ça va" sont 85% à avoir lu contre 68% de ceux déclarant une situation financière "juste", "vous y arrivez difficilement" ou "vous n'y arrivez pas sans faire de dettes". La même tendance est observée pour la pratique d'activités culturelles.

Selon l'âge : les activités culturelles

Lire est une activité pratiquée par les 3/4 de l'échantillon. Néanmoins, alors que 76% des 15-29 ans déclarent avoir lu au cours des 4 dernières semaines, c'est le cas de 85% des plus de 60 ans. On observe donc une corrélation positive puisque la pratique de la lecture augmente lorsque les individus vieillissent. A contrario, la pratique d'activités culturelles diminue drastiquement au fil des ans. Alors que 62% des jeunes ont fait une activité culturelle dans le mois, c'est le cas de seulement 52% des 30-59 ans et 43% des 60 ans et +. Enfin, l'actualité sportive est légèrement plus suivie par les jeunes (57%) et moins par les 30-59 ans (51%). Cela augmente néanmoins chez les plus de 60 ans (53%). Cela pourrait s'expliquer par un intérêt plus marqué par les jeunes pour le sport et un temps libre plus important pour les plus âgés à consacrer à cette pratique.



Un lien entre pratiquer du sport et suivre l'actualité sportive?

Oui ! 55% de ceux qui pratiquent du sport suivent aussi l'actualité sportive alors que seulement 37% de ceux qui ne pratiquent pas suivent l'actualité sportive. Ainsi, suivre l'actualité sportive est corrélé à la pratique ou non de sport.

Quelle pratique culturelle est la plus inégale ? (2)

Selon la région : les activités culturelles

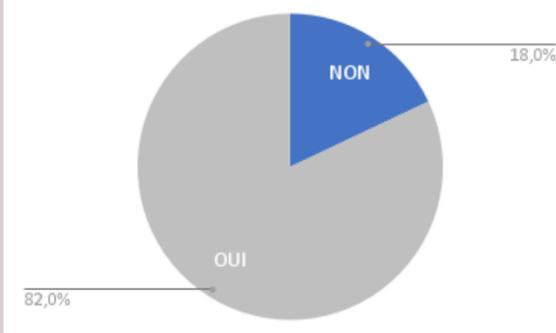
Proportion des habitants de chaque région affirmant avoir pratiqué une activité culturelle (cinéma, concert ...) au cours des 4 dernières semaines (en %)

■ NORD-OUEST ■ EST ■ SUD ■ ILE-DE-FRANCE ■ DOM

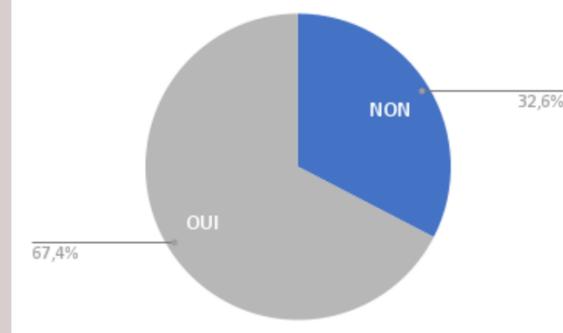


On peut réaliser que la région n'a **presque aucune influence** sur le **suivi de l'actualité sportive**, la quasi totalité des régions ayant une proportion des habitants suivant l'actualité sportive de 54%, à l'exception du Sud avec 51%. La **lecture** est elle aussi peu influencée par les régions car l'écart dans les parts d'habitants lecteurs est de maximum 10 points de pourcentage. Mais, comme on le voit ici, la pratique d'**activités culturelles** est fortement inégale selon la région. En effet, la part des habitants d'**Ile-de-France** les pratiquant est plus de 4 fois supérieure à celle des **DOM**, et 24 points de pourcentage de plus que la moyenne nationale. On remarque alors que l'Ile-de-France a des pratiques culturelles plus importantes ce, qu'on pourrait lier à une localisation de GSP favorisée(s). En effet 26% des habitants d'Ile-de-France sont des C.P.I.S dans cet échantillon. Ils sont d'ailleurs en sur-représentation car 2 fois plus présents que ce qu'ils représentent dans l'échantillon total (12%).

Proportion de lecteurs parmi les personnes vivant hors QPV



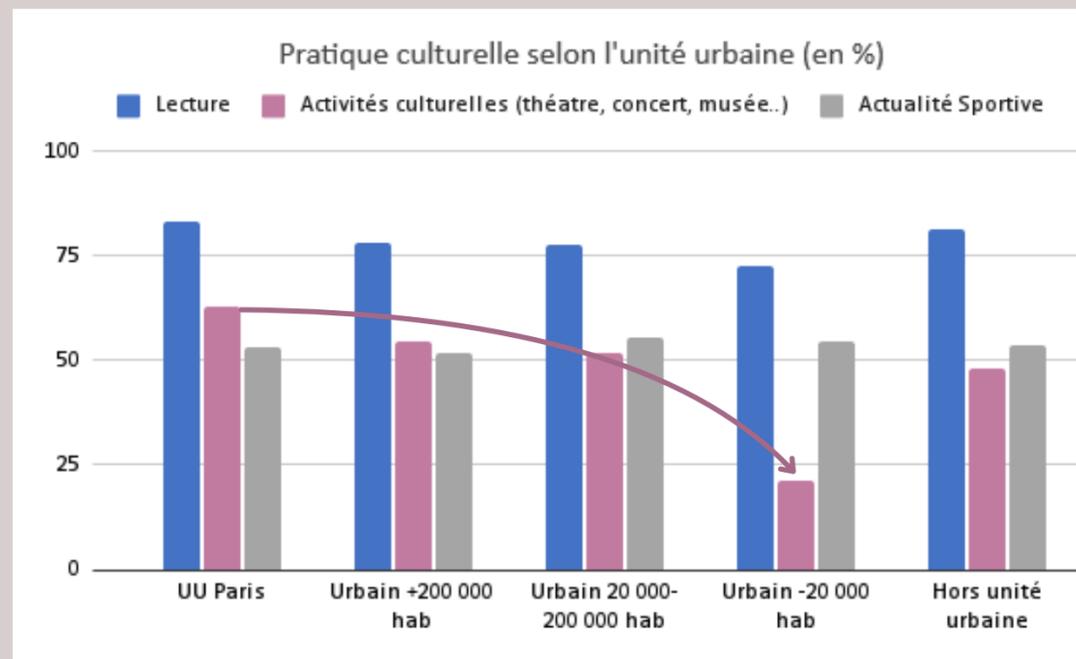
Proportion de lecteurs parmi les personnes vivant en QPV



Selon le type de résidence : la lecture

La lecture est la pratique culturelle la plus influencée par le type de résidence, même si les autres le sont aussi, mais à un degré moins important. Ainsi, la proportion de personnes affirmant avoir lu le mois passé est 20% plus importante chez les personnes vivant en **dehors d'un quartier prioritaire de la ville (QPV)** que ceux qui vivent dans un QPV. ($67 \times 1,20 = 80$ environ)

Selon l'unité urbaine : les activités culturelles



La proportion de personnes de l'**unité urbaine de Paris** pratiquant des **activités culturelles** est 3 fois plus grande que celle des habitants de **villes de moins de 20 000 habitants**. On peut alors considérer que ces derniers sont sous-représentés dans la pratique d'activités culturelles car leur proportion de pratiquants est 2,5 fois inférieure à celle de l'ensemble de l'échantillon (21,2% contre 53,2%). Il existe donc une corrélation entre l'unité urbaine et la pratique d'activités culturelles; plus l'unité urbaine augmente, plus la pratique d'activités culturelles augmente. Par ailleurs, la **lecture** n'est que peu influencée par l'unité urbaine même si la proportion de lecteurs dans l'unité urbaine de Paris est supérieure de 10 points de pourcentage à celle des unités urbaines de - de 20 000 habitants. Enfin, le suivi de l'**actualité sportive** est la pratique culturelle la moins influencée par l'unité urbaine.

En résumé

La pratique culturelle la plus inégale est la **pratique de sorties, activités culturelles** comme le cinéma, le musée, les concerts ou expositions. On le remarque le plus en fonction de l'âge, des régions et de l'unité urbaine. Il existe ainsi une corrélation entre le fait d'être C.P.I.S et de pratiquer des activités culturelles (la majorité des C.P.I.S ont entre 25 et 59 ans et habitent dans une grande unité urbaine voire celle de Paris (Ile-de-France)). Par ailleurs, on peut conclure que le suivi de l'actualité sportive est une pratique presque universelle.

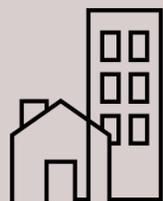
Conclusion

Il existe donc de nombreuses disparités au sein des pratiques sportives et culturelles. On a observé que tous les facteurs (socio-économiques et territoriaux) ont une influence mais que les impacts diffèrent en fonction des aspects étudiés.

Principaux facteurs explicatifs des disparités de pratiques sportives



Appartenir aux GSP les moins valorisés (ouvriers et employés)



Résider en QPV



Habiter dans les DOM et/ou dans une ville de - de 20 000 habitants



Être âgé de + 60 ans



Inégalités économiques



Inégalités sociales



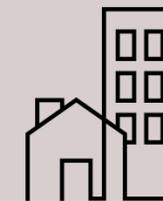
Principaux facteurs explicatifs des disparités de pratiques culturelles



Appartenir aux GSP les moins valorisés (ouvriers et employés)



Résider en QPV



Habiter dans les DOM et/ou dans une ville de - de 20 000 habitants



Au contraire, les facteurs **favorisant** les pratiques sportives et/ou culturelles sont:

- habiter en **Ile-de-France**
- appartenir à un GSP plus valorisé (**C.P.I.S**)
- être **jeune** (15-29 ans)

Il n'est pas possible d'agir sur tous ces facteurs, en particulier l'âge. Mais il semble logique d'expliquer le fait que l'Ile-de-France soit la **région** la plus favorisée dans ces pratiques par sa **proximité avec la capitale** (Paris) et donc son **dynamisme** plus important. Elle bénéficie aussi d'un budget plus conséquent. Ainsi, on peut penser que la région est un facteur sur lequel il semble plus facile d'agir, en dynamisant les offres culturelles, sportives et en modernisant les infrastructures. Enfin, cette même enquête a aussi été réalisée en 2023, et le sera à nouveau en 2024 puis en 2025. Il sera donc intéressant d'**observer l'évolution des pratiques** et si un "effet J.O." se produit sur les pratiques sportives.